

<b>CANCES Eugène</b>	<b>Classe : 1902 Mobilisé</b>	<b>Mort pour la France</b>	<b>Lien avec Espagnac : non natif / non résident</b>
--------------------------	-----------------------------------	--------------------------------	--

## IDENTIFICATION

**Nom** : Cances ou Cancé (cf. « Divers : 1 – identité et lien avec Espagnac »)

**Prénoms** : Eugène

**Date et lieu de naissance** : 01.10.1882 à Larnagol

**Date et lieu de décès** : 20.12.1914 au Mesnil-les-Hurlus (cf. « Divers : « 3 - circonstances du décès » »)

**Filiation\*** : père inconnu ; Cancé Elise domiciliée à Larnagol

**Profession\*** : terrassier

**Lieu de résidence\*** : Decazeville

**Description\*** : taille : 1,60 m. ; châtain

(\*) situation à l'année de la classe

## ETATS DES SERVICES ANTERIEURS A 1914

**Classe** : 1902

**Conseil révision** (décision, motif, portion) : bon ; 1<sup>ère</sup> partie de la liste du canton de Cajarc

**Incorporation** (date, lieu, unité) : 15.11.1903 à Narbonne au 100<sup>ème</sup> régiment de ligne

**Libération** (date et motif) : congé de disponibilité le 18.10.1906

**Réserves** (date, unités, période) :

Versé dans réserve de l'armée d'active en octobre 1906 au 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de Cahors ; périodes d'exercice en septembre 1909 et avril 1912 au 7<sup>ème</sup> RI

Passé au 20<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de Toulouse au 1<sup>er</sup> avril 1914

**Observations** :

Condamné à 8 jours de prison avec sursis le 17 mai 1902 par le tribunal correctionnel de Villefranche pour « filouterie d'aliments »

## ETATS DES SERVICES 14 – 18

**Commission réforme** (date, décision et motif) :

**Mobilisation** (date, lieu, unité, grade) : 11.08.1914, à Montauban, au 20<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, comme soldat de 2<sup>ème</sup> classe

**Situation de famille à la mobilisation \*** : marié en 1908 à Figeac

**Profession à la mobilisation\*** : manœuvre

**Résidence à la mobilisation** : Figeac depuis 1909

(\*) situation établie au vu des recensements

**Chronologie des services :**

**Récompenses** (médailles, citations) :

**Campagnes contre l'Allemagne** : 11.08.1914 au 20.12.1914

Zone des armées : 11.08.1914 au 20.12.1914

**Décès** (date, lieu, circonstances) : 16.20.1914 disparu au Mesnil-les-Hurlus (cf. « Divers :  
« 3 - circonstances du décès »)

**Inhumation** :

Jamais retrouvé, pas d'inhumation

**Commission réforme** (date, décision, motif) :

**Libération** (date, motif, lieu) :

**Durée de la mobilisation** : 4 mois et demi

**Mentions** (mort pour la France, pensionné) : Mort pour la France.

Inscrit sur le monument aux morts de la commune de Figeac et au livre d'or du ministère des pensions

<b>Eugène CANCE</b>						
Age et résidence à la mobilisation : 32 ans ; Figeac						
20 <sup>o</sup> RI 11.08 						
1 9 1 4	1 9 1 5	1 9 1 6	1 9 1 7	1 9 1 8	1 9 1 9	
11.08	20.12					
armées	Disparu					
Zone de l'intérieur	Zone des armées	Armée d'orient	Malade			

## SOURCES DOCUMENTAIRES

Registre matricule

Registres d'état civil

Recensement Espagnac 1896

Historique du 20<sup>ème</sup> régiment d'infanterie

Journal de marche et d'opérations du 20<sup>ème</sup> régiment d'infanterie

## **DIVERS**

### **1 – Identité et liens avec Espagnac :**

Le recensement de 1896, mentionne qu'Eugène Cancés, âgé de 13 ans (donc né vers 1883) est employé comme domestique-berger chez Gasc Jean, cultivateur à Rian.

Pour les classes correspondant à son âge, il n'existe qu'une seule fiche matricule susceptible de lui correspondre. Il s'agit de la fiche 789 de la classe 1902, correspond à Eugène Cancé né le 1<sup>er</sup> octobre 1882 à Larnagol de père inconnu. Sa sœur jumelle (Cancé Julie) décède quelques jours plus tard et sa mère le reconnaît au mois de novembre 1882.

Il est fort probable qu'Eugène Cancés recensé en 1891 à Espagnac comme domestique et né vers 1883, soit la même personne qu'Eugène Cancé de la fiche 789 de 1902, né à Larnagol en octobre 1882 ; le registre matricule ne comporte aucune autre fiche compatible pour les classes 1897 à 1910.

En retenant cette hypothèse, certes plausible, le seul lien d'Eugène Cancé avec la commune d'Espagnac tient donc à la mention de son nom dans le recensement de 1896, établissant au total un lien avec Espagnac à la fois assez fragile et des plus ténus.

### **2 - Campagnes contre l'Allemagne :**

Eugène Cancé, est âgé de 32 ans lorsqu'il est mobilisé le 11 août 1914 comme soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 20<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. Il réside à Figeac où il s'est marié en 1908.

Il est mentionné comme arrivé au corps le jour même, alors que le régiment a quitté sa garnison depuis le 4 jours, et sa fiche matricule indique qu'il est considéré dans la zone des armées dès ce 11 août.

Le régiment qui a quitté Montauban le 6 août par train, a rejoint Suipe et Cuperly pour intégrer la IV<sup>ème</sup> Armée.

Le régiment marche alors vers le nord en passant par Maison-de-Champagne, Cernay, Senuc, passant l'Argonne à Grampré puis franchissant la Meuse à Mouzon avant de stationner Euilly. Le 21 août le régiment est mis en alerte et franchit la frontière belge est passée à 10 heures au bois de Pure stationnant le soir au bourg de Sainte-Cécile où se trouvent environ 9 000 hommes.

C'est ce 22 août 1914 que le 20<sup>ème</sup> régiment d'infanterie reçoit son baptême du feu à la croupe d'Ochamps au sortir de la forêt de Luchy.

Le régiment subit au cours de ces combats de quelques heures de très lourdes pertes dans le chef de corps.

Le repli se transforme en retraite ; le 26 août la Meuse est franchie à Mouzon, le 28 il combat à Rancourt. La retraite se poursuit par l'ouest de Vouziers où sont constituées de vaines poches de résistance.

Le 6 septembre l'ordre de retraite est rapporté et

Le régiment rejoint le 14<sup>ème</sup> RI au niveau de la ferme de la Certine où ils vont mener durant 4 jours de très violents combats qui marquent la stabilisation du front et la reprise de l'offensive.

Le 10 septembre, les allemands décrochent et les troupes françaises se lancent à leur poursuite.

Du 14 au 26 septembre le régiment combat autour du Mesnil-les-Hurlus, de la vallée de la Tourbe, Suipe et Marson.

Le 26 septembre le régiment est engagé dans une rude bataille autour de Wargemoulin pour enrayer l'offensive allemande menée par la division Landwerh.

Les mois d'octobre et novembre n'enregistrent que peu de faits saillants, les unités organisant leurs secteurs pour cette nouvelle forme de guerre de position qui se met en place après la phase très active et meurtrières des premières semaines de guerre.

Dans la deuxième quinzaine de décembre 1914, la bataille se ranime sous sa forme de guerre des tranchées marquées par les premiers coups de mains pour prendre des positions fortement défendues.

Le régiment se voit assigner la prise de la « tranchée brune » qui commande le secteur de Perthes.

Le 20 décembre c'est le 1<sup>er</sup> bataillon mené par le commandant Hébrard qui passe à l'offensive. Mais le manque d'efficacité de la préparation d'artillerie a laissé intacte l'essentiel des défenses et le bataillon est décimé sans pouvoir déboucher. Le commandant de bataillon est tué ainsi que les 4 commandants de compagnies, et les pertes des hommes de troupe atteignent 718.

Après avoir été remise le 21 puis le 22, l'attaque sera reprise le 23 décembre par les deux autres bataillons qui déboucheront enfin.

Selon le décompte immédiat relaté au journal de marche et d'opération du 20<sup>ème</sup> RI, le régiment a perdu au cours de ces 4 journées près de 1 100 hommes dont plus de la moitié portés disparus.



Carte du secteur de Perthes et le Mesnil-les-Hurlus

C'est au cours de ces combats du 20 décembre 1914 qu'Eugène Cancé disparaît. Au titre de cette seule journée le régiment enregistre 12 morts, 140 blessés et surtout 577 disparus.

Le JMO régimentaire après avoir rappelé les ordres reçus, relatent succinctement le déroulé des opérations de cette journée particulièrement éprouvante.

✓ En exécution de ce dernier ordre la 66<sup>e</sup> Brigade (18<sup>ts</sup> du 11<sup>e</sup>, du 20<sup>e</sup> et 207<sup>e</sup> R<sup>ts</sup>) doit attaquer à 20 à 9 heures le front compris entre le saillant des tranchées Brunes (NE du bois des Allemands) et la partie des tranchées grises s'étendant à environ 400 mètres Ouest de ce saillant.

Objectif : Mamelon du bois en deuit de Scie. (Voir Croquis 122<sup>bis</sup>)

Mission : Faire brèche dans les tranchées ennemies, les garnir, poursuivre vers le point culminant du mouvement de terrain sur le chemin Perthes-Butte du Mermil et s'établir à droite et à gauche pour favoriser la progression de la 65<sup>e</sup> Brigade et de la 34<sup>e</sup> Division.

L'ordre du Commandant du Régiment (pièce 122) fixe la mission des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Bataillons entrant dans la constitution du 1<sup>er</sup> échelon d'attaque. Le 3<sup>e</sup> Bataillon fait partie des troupes de garnison des tranchées.

### 3 – Circonstances du décès :

Selon sa fiche matricule, Eugène Cancé est porté disparu le 20 décembre 1914 au Mesnil-les-Hurlus dans la Marne.

Son nom (orthographié « Cancé » et sans mention du prénom) apparaît dans le relevé des pertes inscrites sur le journal de marche et d'opération du 20<sup>ème</sup> régiment d'infanterie comme 2<sup>ème</sup> classe de la 3<sup>ème</sup> compagnie.

		3 <sup>ème</sup> Cie			
Merchez	capitaine	capitaine	Flagnac	2 <sup>cl</sup>	blessé
Chapès	1 <sup>er</sup> lieutenant	1 <sup>er</sup> lieutenant blessé	Bretton	id	disp.
Treylon	adjudant	adjudant disparu	Larrouy	id	id
Le Clerc	sergent major	sergent major blessé	Laurent		blessé
Vaffitte	sergent fourrier	sergent fourrier blessé	Jaffre		id
André	cap <sup>al</sup> fourrier	cap <sup>al</sup> fourrier disparu	Vongau		disp.
Raimbaud		cap <sup>al</sup> blessé	Lacarran		blessé
Audière		id id	Vidal		id
Boutry		id id	Rousse		disp.
Vançon		id disparu	Vals		id
Fauguerolles		2 <sup>cl</sup> id	Jourin		id
Feyrie		id id	Malique		id
Lapergue		id blessé	Lapouyade		id
Bonchou		id disp.	Augère		blessé
Tèches		id blessé	Sarruques		id
Raynal		id id	Crachereau		id
Dubourg		id disparu	Vinet		disp.
Bourg		id	Campoursy		blessé
Balogna		blessé	Cazeaux		disp.
Cancé		disp.	Masbouc		blessé

Avec les quelques précisions apportées par le JMO du 20<sup>ème</sup> RI, cette information permet d'éclairer quelque peu les circonstances de la disparition d'Eugène Cancé.

Il y est indiqué que les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> compagnies sont dans le 1<sup>er</sup> échelon d'attaque suivant immédiatement les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> compagnies lancées à l'assaut à 9 heures.

Les défenses allemandes très solides et insuffisamment affaiblies par les préparations d'artillerie immobilise l'attaque notamment du 1<sup>er</sup> bataillon auquel appartient la 3<sup>ème</sup> compagnie.



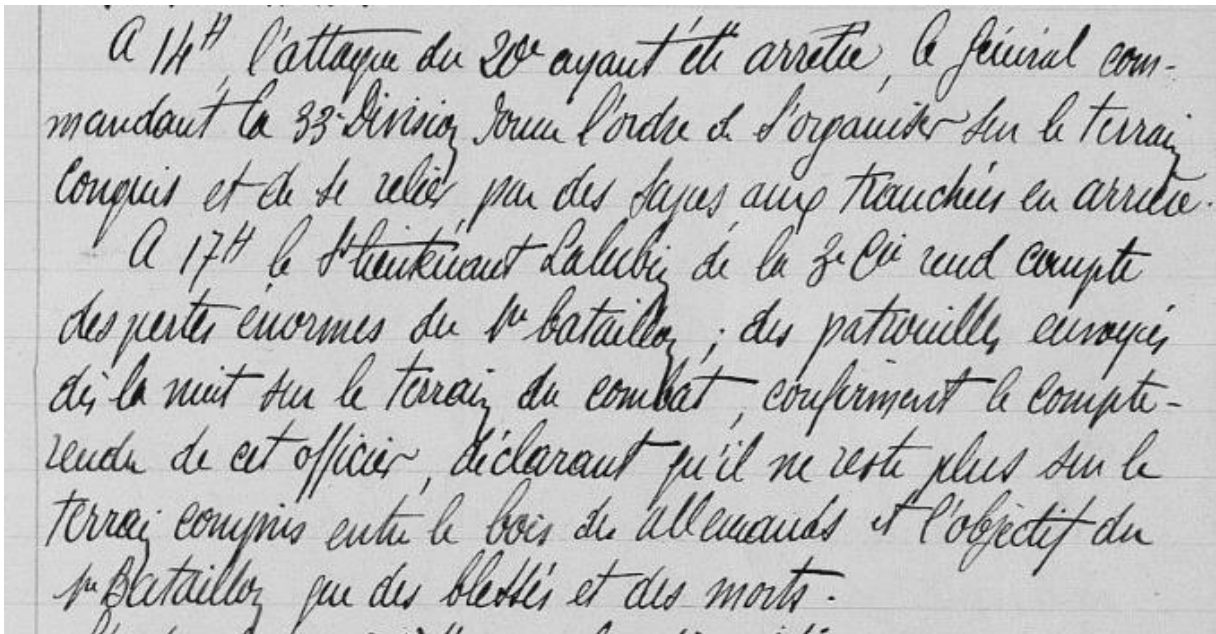
Conformément aux ordres ci-dessus, le 20 à 9 heures, le 1<sup>er</sup> Bataillon du 20<sup>e</sup>, déployé à la lisière Nord du Bois des Allemands, s'élance à l'attaque des tranchées ennemies barrant le chemin Perthuis-Buth du Mesnil : 2 Co<sup>s</sup> (1<sup>er</sup> & 2<sup>e</sup>) et 1<sup>er</sup> légion, 2 Co<sup>s</sup> (3<sup>e</sup> & 4<sup>e</sup>) suivent immédiatement les deux premiers.

Le bataillon se heurte à des défenses accessoires insuffisamment détruites par le tir de l'artillerie et à une ligne de tranchées également non éprouvée par ce tir et formidablement organisée (caux, sous-tourrelle fluidée, caux, renforts, mitrailleuses etc.) est mis par des feux de front et de flanc, immobilisé et dans l'impossibilité soit d'avancer, soit de se reporter sur la crête en arrière.

Conformément aux ordres ci-dessus, le 20 à 9 heures, le 1<sup>er</sup> Bataillon du 20<sup>e</sup>, déployé à la lisière Nord du Bois des Allemands, s'élance à l'attaque des tranchées ennemies barrant le chemin Perthuis-Buth du Mesnil : 2 Co<sup>s</sup> (1<sup>er</sup> & 2<sup>e</sup>) et 1<sup>er</sup> légion, 2 Co<sup>s</sup> (3<sup>e</sup> & 4<sup>e</sup>) suivent immédiatement les deux premiers.

Le bataillon se heurte à des défenses accessoires insuffisamment détruites par le tir de l'artillerie et à une ligne de tranchées également non éprouvée par ce tir et formidablement organisée (caux, sous-tourrelle fluidée, caux, renforts, mitrailleuses etc.) est mis par des feux de front et de flanc, immobilisé et dans l'impossibilité soit d'avancer, soit de se reporter sur la crête en arrière.

L'attaque du 20<sup>ème</sup> RI est enfin stoppée à 14 heures, sans pouvoir déboucher avec des pertes considérables tout particulièrement subies par le 1<sup>er</sup> bataillon demeuré fixé à découvert entre son point de départ au nord du bois des allemands et les tranchées ennemies inatteignables.

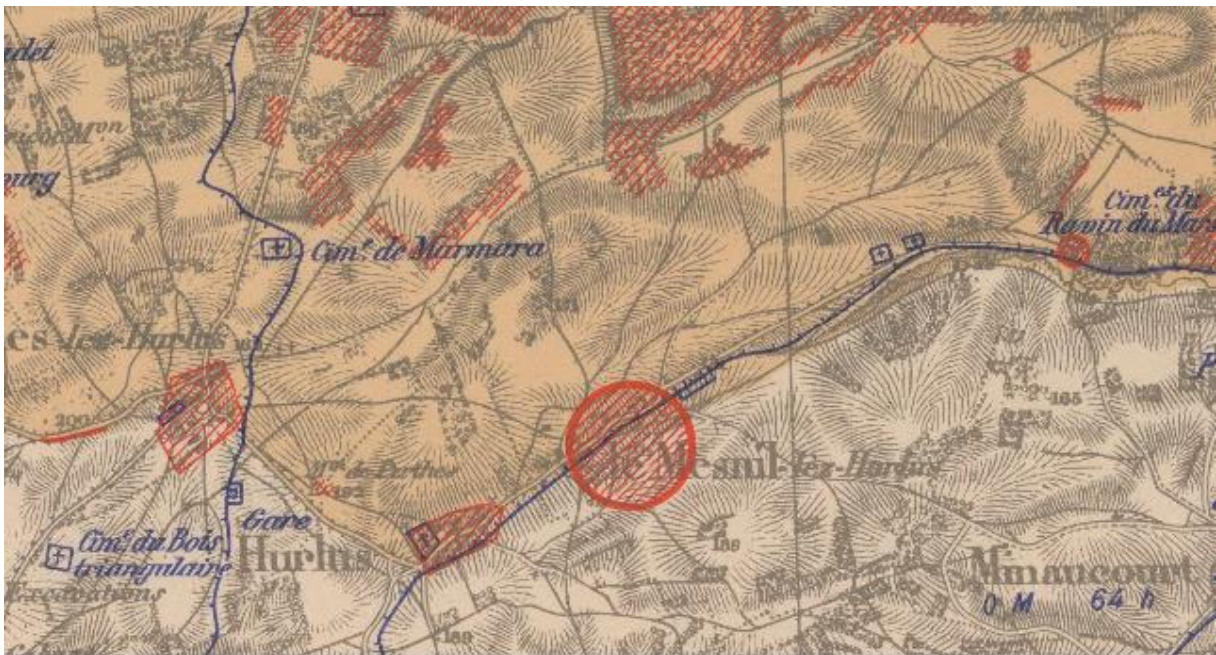


A 14<sup>H</sup> l'attaque du 20<sup>e</sup> ayant été arrêtée, le général commandant la 33<sup>e</sup> Division donna l'ordre de s'organiser sur le terrain conquis et de se relier par des sauts aux tranchées en arrière.  
A 17<sup>H</sup> le lieutenant Laleu de la 3<sup>e</sup> Cie rend compte des pertes énormes du 1<sup>er</sup> bataillon ; des patrouilles envoyées de la nuit sur le terrain du combat, confirment le compte-rendu de cet officier, déclarant qu'il ne reste plus sur le terrain conquis entre le bois des allemands et l'objectif du 1<sup>er</sup> bataillon que des blessés et des morts.

C'est là que disparaît Eugène Cancé vraisemblablement au cours de l'attaque menée par la 3<sup>ème</sup> compagnie durant la matinée du 20 décembre 1914.

Cette disparition ne fait l'objet d'un avis officiel que le 10 avril 1916 et le décès est prononcé le 21 mai 1920 par le tribunal de Figeac.

Le décès est transcrit sur les registre d'état-civil de cette commune le 1<sup>er</sup> juin 1920.



Extrait de la carte des régions dévastées (secteur Verdun SO n° 35) édition 01.12.1920



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom CANCE

Prénoms Eugène

Grade Soldat

Corps 2<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

N<sup>o</sup> 044507 au Corps. — Cl. 1902

Matricule. { 789 au Recrutement Cahors

Mort pour la France le 20 Décembre 1914

à Mesnil les Hurleurs (Marne)

Genre de mort Tués à l'ennemi

---

Né le 1<sup>er</sup> 10. 1882

à Larnagol Département Lot

Arr<sup>o</sup> municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon), }  
à défaut rue et N<sup>o</sup>. }

---

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le 21 mai 1920

par le Tribunal de Figeac

acte ou jugement transcrit le 4 juin 1920

à Figeac (Lot)

N<sup>o</sup> du registre d'état civil \_\_\_\_\_

834-708-1921. [20434.]

Il n'est inscrit ni sur le monument aux morts de Larnagol ni sur le relevé du livre d'or du ministère des pensions au titre de la commune de Larnagol.

Il est en revanche porté sur le livre d'or du ministère des pensions au titre de la commune de Figeac comme titulaire de la mention « mort pour la France » et également inscrit sur le monument aux morts de la commune de Figeac, comme étant sa commune de résidence lors de sa disparition.

NOM et Prénoms	Date et lieu de naissance	Régiment et grade	Date et lieu du décès
CABANCU Gabriel Auguste	2 AOUT 1886 Mauris(Cantal)	SOLDAT 33 <sup>e</sup> regt d'inf	17 AVRIL 1917 Graonne AISNE
CAHRINHAC Pierre	23 DEC. 1877 Figeac(Lot)	SOLDAT 7 <sup>e</sup> regt d'inf territoriale	5 OCT 1915 Commercy Meuse
CALMON Albert Pierre François	2 DEC. 1881 Figeac(Lot)	SOLDAT 23 <sup>e</sup> regt d'artil	16 SEPT. 1916 Figeac(Lot)
CANCE Eugène	1 <sup>e</sup> OCT 1882 Larnagol(Lot)	SOLDAT 20 <sup>e</sup> regt d'inf	20 DEC. 1914 Mesnil les Hurlus Marne

Extrait de la 7<sup>ème</sup> page du relevé des morts pour la France inscrits au Livre d'or des pensions pour la commune de Figeac